

FAIRE EVALUER LA SCARIFICATION DE L'ADO

Rédaction : Anne-Sophie Glover-Bondeau

Journaliste

Août 2019

Toutes les scarifications chez les adolescents doivent donner lieu à une évaluation par un médecin. Elles peuvent révéler une pathologie psychiatrique mais le plus souvent elles révèlent un profond mal-être.

Scarifications, qu'est-ce que c'est ?

Les scarifications sont des incisions cutanées superficielles accompagnées d'un écoulement de sang ou de sérosités effectuées par une personne sur elle-même. Ce sont des auto-mutilations sans intention suicidaire. Elles peuvent être faites avec des cutters, lames de rasoir, pointes de compas, éclats de verre... Elles sont réalisées le plus souvent en lignes parallèles, sur les poignets, les bras ou les cuisses. Les scarifications sur la poitrine, le visage ou les organes génitaux sont plus rares.

Il peut y avoir un seul épisode de scarifications mais le plus souvent les scarifications sont répétées.

Ces auto-mutilations comportent un certain nombre de risques. Les scarifications vont laisser de fines cicatrices. Si les scarifications sont profondes, elles peuvent nécessiter des points de suture et entraîner des cicatrices plus importantes. Il existe enfin un risque d'infection des plaies.

Scarifications : comment les expliquer ?

Ce comportement apparaît à l'adolescence et disparaît ensuite en règle générale. Il persiste chez quelques femmes adultes. Il est en augmentation depuis une dizaine d'années. Ce sont majoritairement des adolescentes qui se scarifient. Les jeunes suivis en psychiatrie sont plus concernés par les scarifications.

La scarification est une conduite à risque au même titre que d'autres consommations ou comportements plus répandus chez les adolescents.

Le fait de se scarifier permet de soulager une très grande souffrance psychique. Cela peut notamment révéler des antécédents traumatiques (comme des abus sexuels). Le jeune se fait mal pour moins souffrir de façon paradoxale.

Chez certains adolescents, il s'agit d'une alternative au suicide. Les scarifications peuvent être des signes avant-coureurs d'un véritable passage à l'acte suicidaire.

Les scarifications peuvent aussi révéler une maladie psychiatrique.

Les adolescents qui se scarifient cachent ce comportement en général mais peuvent aussi avoir le désir ambivalent que ces auto-mutilations soient vues.

Scarifications : quel traitement ?

Les traitements pour réduire ou supprimer les rituels de scarification sont pharmacologiques (neuroleptiques, antidépresseurs, thymo-régulateurs, anxiolytiques) et psychothérapeutiques (psychanalyse, psychiathérapie d'inspiration analytique, psychodrame, thérapies familiales, psychothérapies de groupe, thérapies comportementales et cognitives).

La psychothérapie permet de dire la souffrance, non plus par le corps mais par des mots.

Scarifications : comment réagir en tant que parent ?

Si vous constatez que votre adolescent se scarifie, amenez-Le consulter votre médecin. Celui-ci pourra conseiller un suivi par un psychiatre ou un psychologue.

Il faut éviter de le blâmer ou de le culpabiliser, ces deux attitudes risquant de renforcer l'image négative qu'il a de lui-même, de lui faire perdre confiance en vous et de l'amener à vous éviter. Il convient au contraire d'adopter une attitude non critique, de lui dire que vous l'aimez, qu'il peut vous parler de son stress, de ses comportements d'automutilation sans que vous le jugiez. Demandez-lui ce qui peut l'aider ou le soutenir.